

Marché africain des produits halieutiques

Les niches à exploiter par les exportateurs marocains

La demande africaine en produits halieutiques croît annuellement de 12%. D'importants besoins sont exprimés particulièrement sur les conserves de poissons, les crustacés et mollusques. Les exportateurs marocains gagneraient à cibler les plus gros marchés.

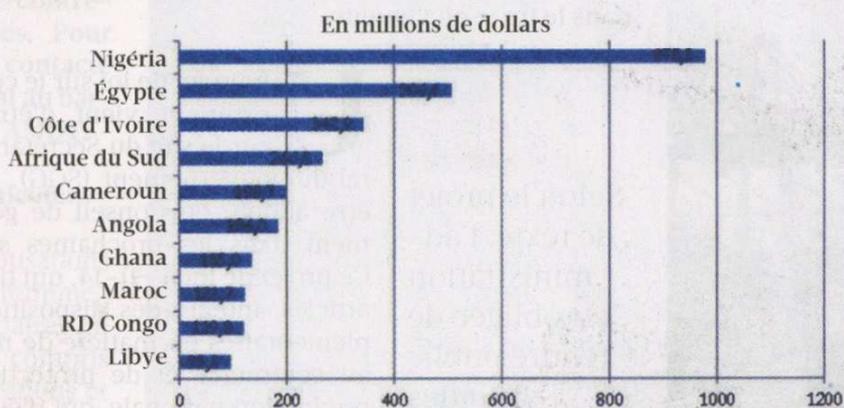
Le Maroc doit mieux se positionner sur le marché africain des produits halieutiques. La demande du continent croît de 12% en moyenne annuelle (2008-2012). Une forte demande est exprimée sur les conserves de poissons avec un taux de croissance annuel moyen (TCAM) de 22%, les crustacés et mollusques (21%) et les produits frais (9%).

Dans son étude intitulée «Quelles opportunités pour les produits halieutiques marocains sur le marché africain» (www.lematin.ma), la DEPF fournit des pistes pour augmenter la part du Maroc dans les importations africaines de produits, qui est de 5,6%, soit en moyenne 218 millions de dollars. La direction des études et des prévisions financières (DEPF) relevant des Finances appelle les responsables à mettre en place des réformes pour favoriser l'essor des échanges intra-africains.

Concernant les conserves et les préparations de poisson qui représentent un quart des importations africaines des produits halieutiques, le Maroc en satisfait 19%. Cependant, sur les 5 premiers importateurs africains en ces produits, la présence du Royaume est très faible. Sur les marchés égyptien et libyen, 2^e et 3^e importateurs africains de conserves de poisson, il justifie d'une part de 2% pour chacun. Sur le marché sud-africain, premier importateur du continent en ces produits, le Maroc affiche une part quasi nulle (0,02%). Plus particulièrement pour les conserves de sardines, le Royaume, qui détient une part de marché mondiale de plus de 31%, est quasiment absent en Afrique du Sud, pourtant premier importateur de conserves de sardines, avec une forte dynamique de la demande (TCAM de 80% entre 2006 et 2012).

Concernant les poissons frais, vivants, réfrigérés,

Principaux importateurs africains des produits halieutiques (Moyenne 2008-2012)



Source : Données UNCTAD, élaboration DEPF

ou congelés, qui constituent 63% du total importé par l'Afrique en produits halieutiques, le Maroc joue un rôle timide : 2,4% des importations globales. Une faible présence du pays est constatée sur les 2^e et 5^e marchés africains importateurs (respectivement la Côte d'Ivoire et le Ghana) et une absence totale est enregistrée sur le marché du Nigéria, 1^{er} importateur africain (763 millions de dollars en moyenne). De même, de nouvelles opportunités sont non encore exploitées sur de nouveaux marchés comme l'Égypte et le Cameroun qui sont devenus, depuis 2006, parmi les gros importateurs africains de poissons frais. Pour ce qui est des crustacés, le Maroc est totalement absent du marché continental. Ses exportations atteignent annuellement 163 millions de dollars en moyenne, destinées en totalité à l'Europe.

Quant aux importations africaines de céphalopodes, elles ont enregistré une dynamique soutenue durant la dernière décennie essentiellement, sur la seiche et le calmar, alors que les exportations marocaines de céphalopodes - constituées pour l'essentiel du poulpe congelé (70%) et de seiche et de calmar (27%) - prennent essentiellement la route de l'Europe et de l'Asie. ■

Moncef Ben Hayoun

Sur les poissons frais par exemple, une absence totale est enregistrée sur le marché nigérian, 1^{er} importateur africain avec 763 millions de dollars en moyenne.